

Homélie pour le VIIème Dimanche TO

(Année A)

Le provocateur est de retour ! Poursuivant son enseignement polémique aux yeux des pharisiens sur le thème « **Vous avez appris... Eh bien moi, je vous dis...** » (Mt 5,38-39 ; 43-44), Jésus oppose deux logiques. Jésus invite à se positionner. Il faut choisir entre deux dynamiques antagonistes. Mais derrière ce choix, il y a aussi un appel. Dans un premier temps, découvrons ces deux logiques. Dans un second temps, découvrons l'appel qui nous est adressé et comment y répondre.

I – Les deux logiques.

a) L'amour de ceux qu'on aime et la haine des ennemis.

« **Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi** » (Mt 5,43). Cette logique, elle peut être celle du monde. Aimer ceux que l'on aime nous semble une évidence. Aimer ceux qui nous estiment, ceux pour lesquels nous avons de l'affection nous semble chose facile. La rencontre de ceux qui nous apprécient nous fait grandir. Il y a un enrichissement mutuel. Il y a une gratuité dans ces rencontres, une joie qui ne demande qu'à se développer. Cependant, cela peut parfois être exigeant. Cela peut supposer de vivre des renoncements. Ceux qui, parmi vous sont mariés ou vivent en couple, ont beau aimer leur conjoint, il y a des moments où des tensions peuvent apparaître. Il faut savoir les resituer dans une perspective plus large afin de ne pas laisser un grain de sable devenir une montagne. Au final, lorsque des personnes s'aiment ou s'apprécient, aimer n'est pas une chose insurmontable.

Il peut également y avoir des personnes avec lesquelles la relation est plus difficile. Nous n'avons pas nécessairement les mêmes références, ni les mêmes goûts. Nous avons du mal à nous comprendre. Il peut également y avoir des personnes avec lesquelles le courant ne passe pas. Il peut même y avoir des personnes pour lesquelles nous éprouvons de la colère. Si nous n'y prenons pas garde, la colère peut se transformer en hostilité voire même déboucher sur de la haine. Cette logique, nous en voyons bien des illustrations tragiques dans l'actualité du moment.

Charnière : Jésus dénonce cette logique. Provocateur, Il exhorte ses disciples : « Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent » (Mt 5,44).

b) L'amour des ennemis.

Que l'on aime ceux qui nous aiment, il n'y a là aucune difficulté. En revanche, « **aimer ses ennemis, leur souhaiter du bien** » défie l'entendement. Comment peut-on aimer ceux qui nous sont hostiles ? Comment trouver du positif chez ceux qui n'ont pour nous qu'aversion ? Cette logique nous semble bien difficile à mettre en œuvre. Jésus ne serait-il pas un doux rêveur ? Jésus est-il un utopiste patenté ou, à l'inverse, celui qui fait preuve de réalisme ?

Nous voyons dans nos existences individuelles, mais aussi au niveau de la société, ce que produit la haine. Elle nous sépare les uns des autres. Elle nous divise. Elle peut déboucher sur de la violence. Le développement le plus tragique de cette perspective est celle de la guerre. En disant cela, je ne pense pas en premier lieu à ces conflits armés aux portes de l'Europe ou dans d'autres parties du monde. Non, je pense à ces non-dit, ces jalousies, ces calomnies qui défigurent les relations que nous sommes appelés à avoir les uns avec les autres : dans le cadre familial, dans le cadre professionnel, dans le cadre associatif, dans le cadre ecclésial. Les divisions sont une vraie plaie. Dans le cadre ecclésial, elles contribuent à ternir le témoignage de notre foi. Elles empêchent des personnes extérieures à l'Eglise de découvrir la Bonne Nouvelle. Nos divisions, nos jalousies, nos ressentiments sont tout autant une offense faite à nos frères qu'au Christ lui-même. Cette logique de la haine, de la division ne peut être qu'une impasse. Cette logique de la haine, de la division ne peut être que mortifère.

Transition : En nous appelant à sortir de cette logique, en nous appelant à ne pas nous laisser enfermer dans cette spirale de la haine, le Christ n'est pas un idéaliste. Il fait preuve du réalisme le plus grand qui soit ! Ressuscité, victorieux de la haine, de la division, de la mort, Il nous dit que le seul chemin possible est celui du pardon. Pourquoi est-ce que ce chemin du pardon est le seul chemin possible ? Tout simplement, parce qu'il est le chemin de la vie !

II – Emprunter le chemin de la vie.

a) Le mystère pascal : libérés pour aimer.

Par sa mort et sa Résurrection, Jésus a détruit le cercle vicieux de la violence et de la haine. Il a manifesté une attention toute particulière pour ceux dont le péché est venu défigurer leur humanité. Il a donné sa vie pour que soit à jamais détruit ce qui fait perdre à l'homme sa dignité. La colère n'épanouit pas le cœur de l'homme. La haine ne pourra jamais procurer la paix à celui qui déteste son frère. C'est de tout cela que le Christ s'est chargé pour

nous en libérer, pour nous en affranchir. C'est à cette liberté retrouvée dans le Christ mort et ressuscité que nous sommes appelés.

Charnière : Sortir d'une logique de la haine pour embrasser une logique de communion, sortir du piège du ressentiment pour s'ouvrir à une logique de pardon, c'est l'appel que le Christ nous adresse. Il ne s'agit pas là d'une injonction mais d'un appel qui retentit au plus profond de nous-même : « **Soyez saints, car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis saint** » (Lv 19,2).

b) La logique de la sainteté.

Comme le dit Jésus dans l'Évangile, si nous dépassons notre haine pour aimer nos ennemis, si nous sortons de notre enfermement dans la colère pour emprunter un chemin de pardon, « **vous êtes vraiment les fils de votre père qui est aux cieux** » (Mt 5,45). Ne pensons pas emprunter ce chemin en comptant sur nos seules forces. Il nous faut plutôt accueillir Celui qui vient frapper à la porte de notre cœur. Ne pensons pas relever ce défi du pardon et de l'amour des ennemis sans accueillir Celui qui n'est qu'amour, le Christ Jésus.

Confions humblement au Seigneur toutes ces relations blessées par le péché. Confions au Seigneur ces antipathies que nous éprouvons, ces colères rentrées qui nous enferment dans l'aigreur. Laissons-Le nous remettre dans cette logique des « fils de Dieu » qui aiment de cet amour dont Dieu nous aime.

Prenons le temps, aujourd'hui ou demain, de présenter humblement au Seigneur une personne avec laquelle la relation est difficile. Présentons-la à Celui qui n'est que miséricorde. Disons au Seigneur notre incapacité à aimer et demandons-Lui la force d'aimer. Demandons-Lui d'être « décentrés de nous-même » pour être fondés en Lui. Lui seul peut nous donner de retrouver notre dignité d'enfant de Dieu. Lui seul peut nous donner d'aimer de nouveau.

Conclusion : Seigneur, nous Te rendons grâce pour ton mystère pascal dans lequel Tu nous affranchis de la logique de la mort pour nous rétablir dans une logique de vie. Que cette vie reçue de Toi nous renouvelle pour aimer comme Toi. Amen.